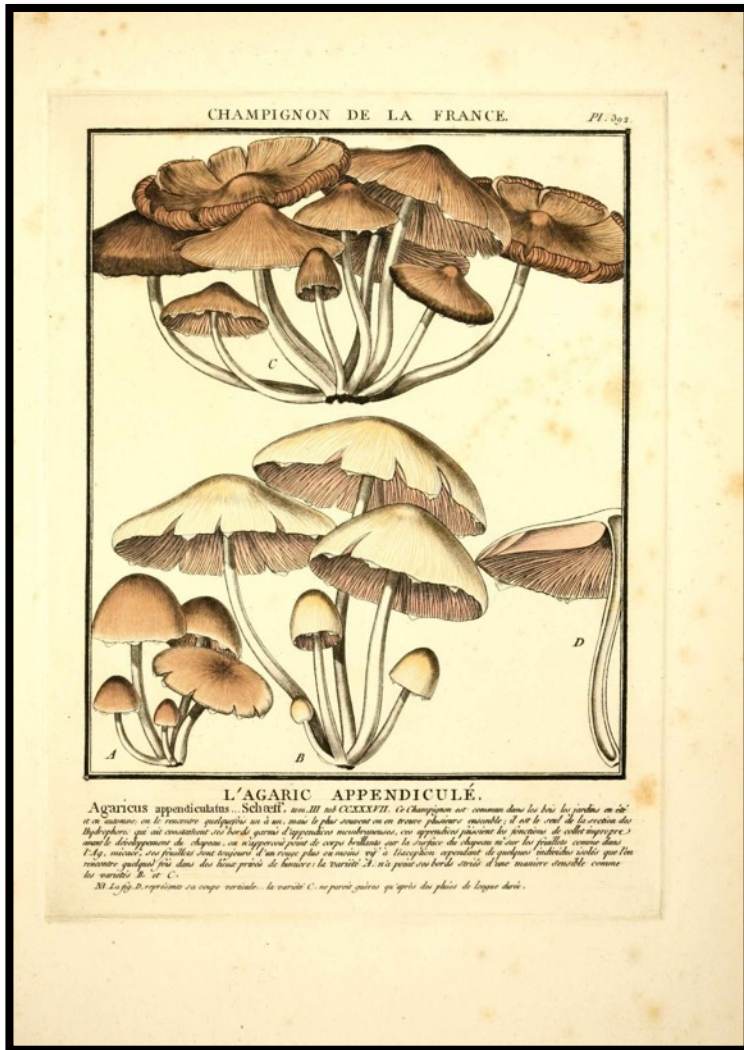


Psathyrella candolleana (Fr. : Fr.) R. Maire

Bull. Soc. mycol. Fr. 29 : 185, 1913.

Auteur : Daniel Deschuyteneer



Écologie

Cette espèce multiple est d'aspect macroscopique variable ce qui a engendré la création de multiples variantes très difficiles à distinguer les unes des autres sans l'aide de la biomol. Elle est ubiquiste, saprotrophe, très commune en plaine comme en montagne et apparaît dès le mois de mai et jusqu'à la fin de l'automne. Rarement isolée, souvent cespiteuse, elle apparaît le plus souvent en groupes plus ou moins importants, qui se développent en général sur des débris de bois de feuillus enfouis ou des troncs pourrissants. On la retrouve en lisière de forêts de feuillus, sur les chemins forestiers, dans les lieux herbeux, les parcs, les pelouses et même dans les dunes.







Chapeau

Mesurant 20-80(100) x 10-35 mm, il évolue de campanulé à convexe, pour devenir largement plan convexe, avec parfois la persistance d'un large umbon discal discret. Très hygrophane ; sa couleur noisette, beige chamois au début, évolue rapidement vers un blanc grisâtre rehaussé d'ocre ou de fauve au niveau discal et parfois de teintes gris lilas en périphérie.

Le voile général est très fugace, et lorsqu'il est présent, il se présente sous forme de fibrilles ou de mèches concentriques, apprimées, blanchâtres dans la jeunesse virant au beige ocre avec le temps. La marge fine, devenant souvent onduleuse, est typiquement frangée de lambeaux vélaireux blancs, presque membraneux dans la jeunesse.



Pied

3-10(12) x 0,2-0,8(1) cm, fibrillo pruineux, droit, cylindrique à base souvent clavée, creux à chair très cassante, avec parfois des restes vélaires apprimés formant parfois un anneau fugace.

Lames

Adnées, étroites, larges de 3 à 7mm, très serrées (L=45-70), pâles puis rapidement brun grisâtre à gris lilas ou gris rosâtre. Arête blanche, fimbriée, givrée. Trame peu pigmentée.

Chair

Mince, cassante, très fragile, pâle au sec, gris beige par temps humide ; saveur douce ; odeur fongique.





Spores : lisses, ellipsoïdes à oblongues de face, asymétriques de profil légèrement amygdaliformes ou phaséoliformes de profil, non opaques, brun pâle dans l'ammoniaque, gris brun dans la potasse, à pore germinatif central distinct conico-convexe ou droit ; sporée brun violet.

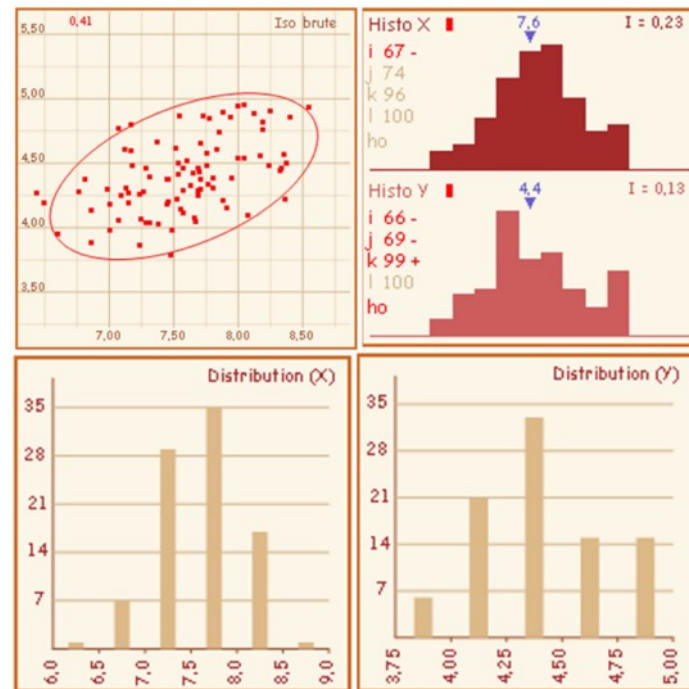
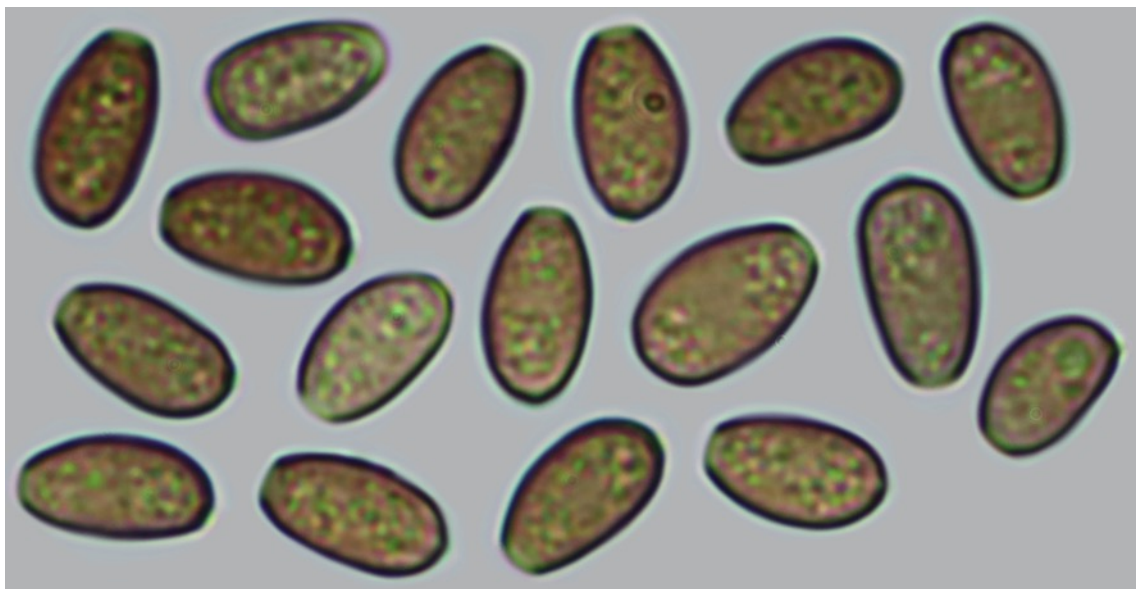
Basides : 13,5-27 x 5,5-7-11, tétrasporiques.

Pleurocystides absentes.

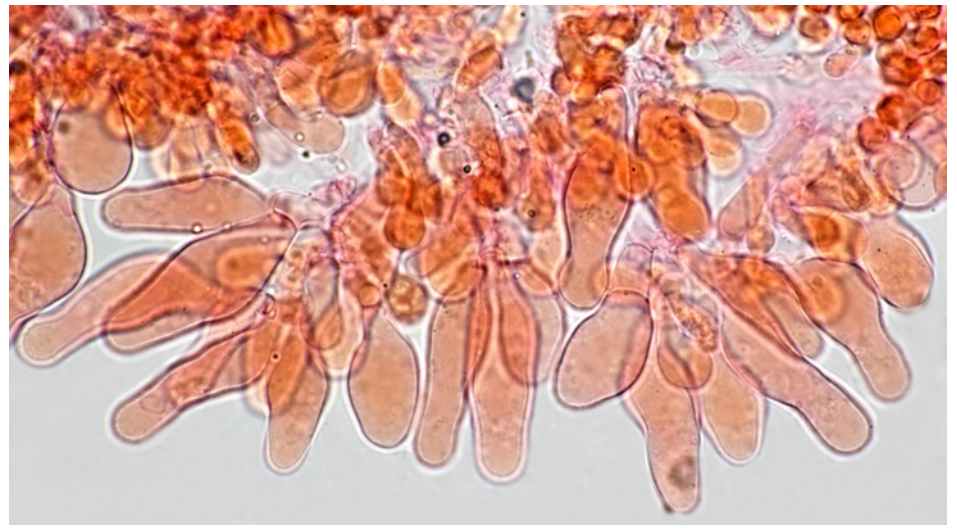
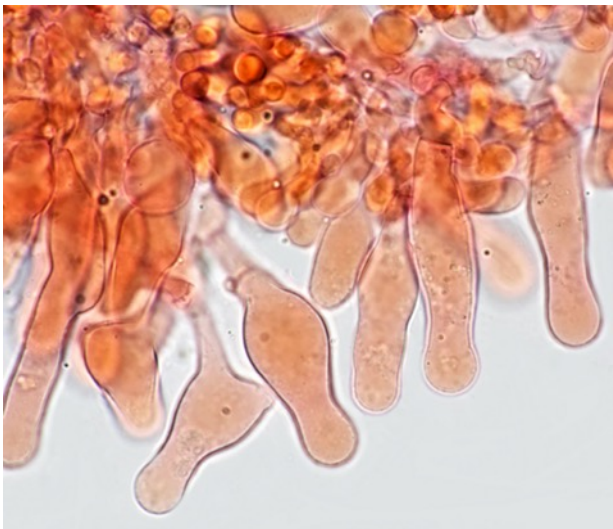
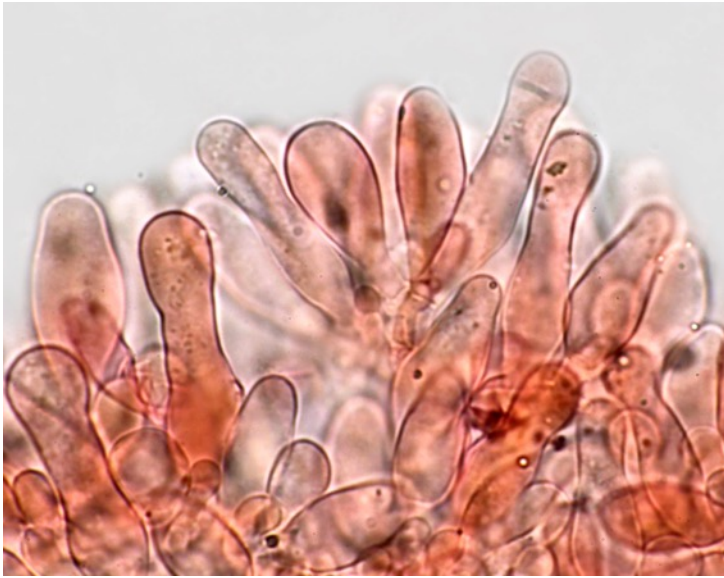
Mesures réalisées avec Piximètre sur un mix de 5 sporées épaisses : (N = 90)

(6,4) 7 - 8,2 (8,5) × (3,8) 4 - 4,9 (5) μm ; Me = 7,6 × 4,4 μm

Q = (1,5) 1,6 - 1,9 (2) ; Qe = 1,7



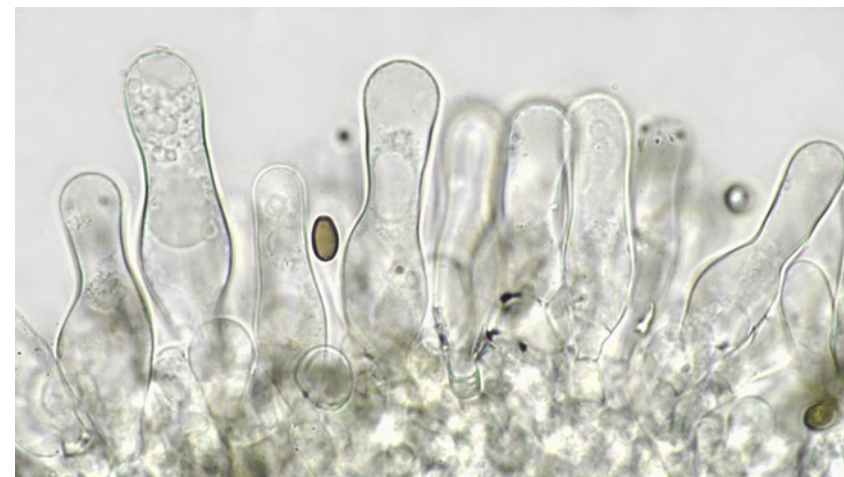
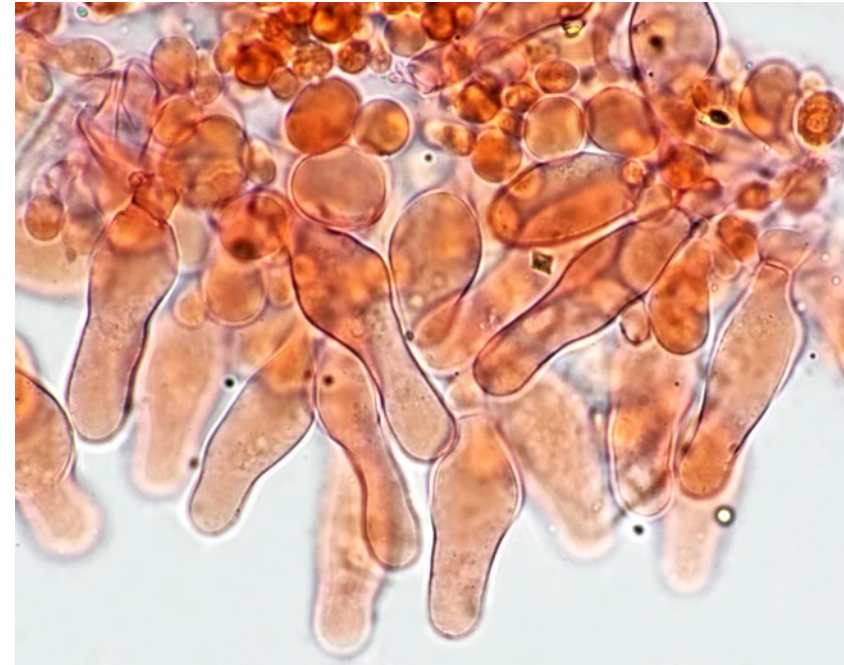
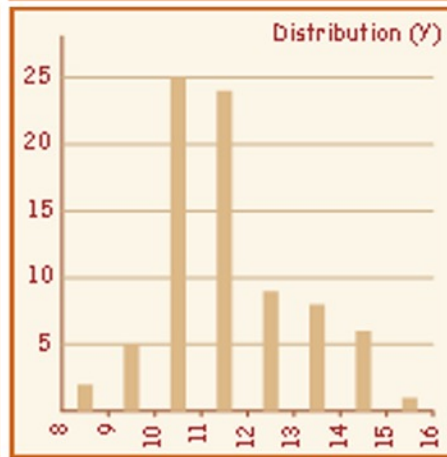
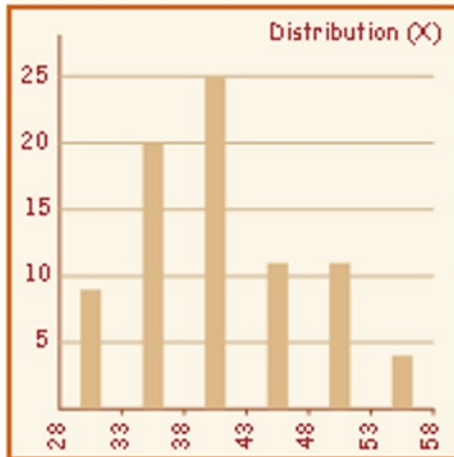
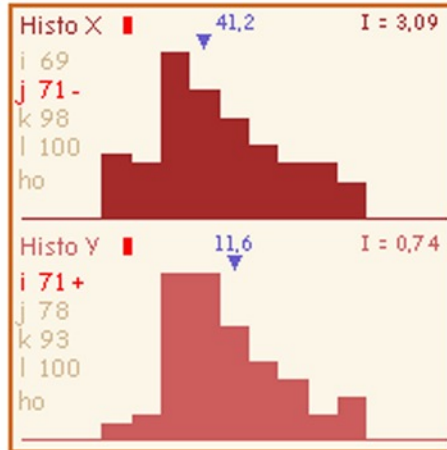
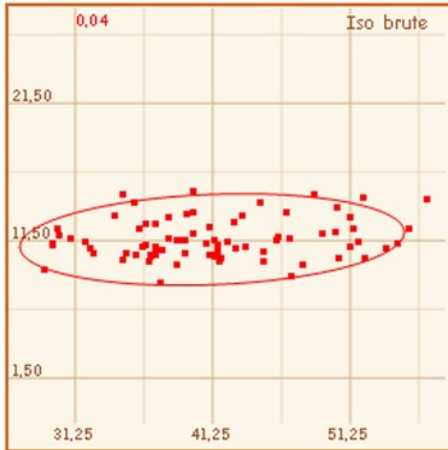
Cheilocystides denses, hyalines, à parois minces, essentiellement cylindriques à sub-lagéniformes, très souvent subcapitées, rarement à sommet fourchu. Les cellules marginales clavées (paracystides) sont peu fréquentes.



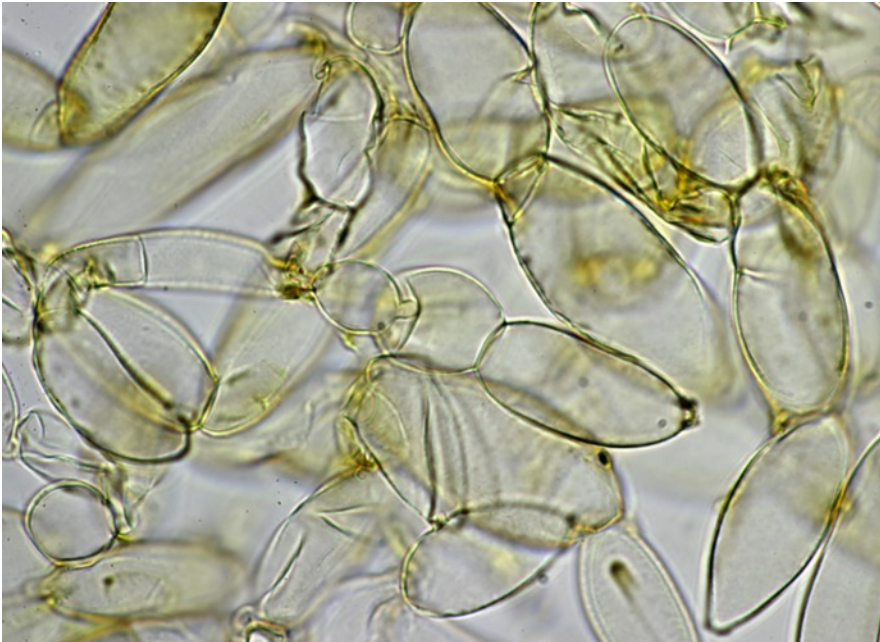
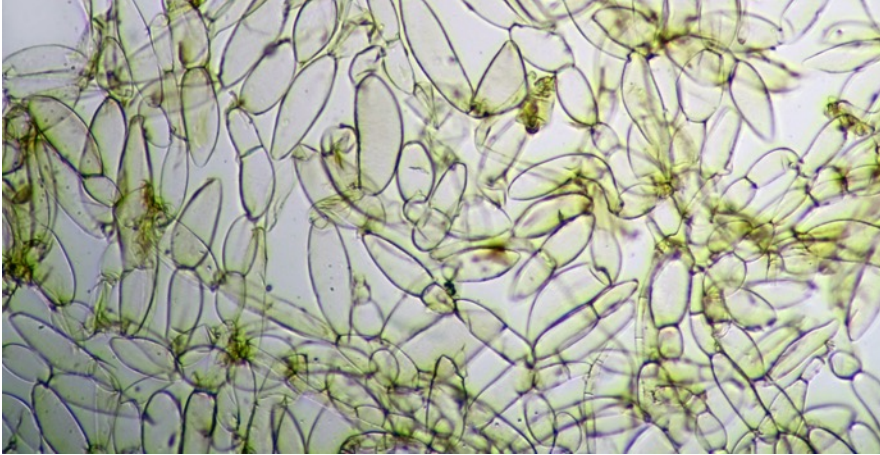
Mesures des cheilocystides : (N = 80)

(29) 32,6 - 51,3 (56,8) × (8,4) 10,2 - 13,6 (15,1) μm

Me = 41,2 × 11,6 μm



Voile général formé d'hyphes ramifiées, cylindriques, caténulées, nettement dilatées à leur extrémité, pouvant atteindre à ce niveau 40 μm de large, hyalines au début devenant pigmentées de brun, et alors à pigmentation pariétale et intracellulaire en particulier au niveau des extrémités. A proximité des extrémités, les hyphes deviennent nettement elliptiques à sub-globuleuse plutôt que cylindriques.



Remerciements :

à Marcel Lecomte qui assure la relecture de cette fiche

Bibliographie :

Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : p. 268

Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : p. 322

Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : p. 803

Eyssartier et Roux : Le guide des champignons – France et Europe : p. 906

Kits Van Waveren – Persoonia 2 – 1985

Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : p. 368

Galland et Romagnesi : p. 995

Lange, 1939, tafel 46 fig. B (syn. *Hypholoma candolleianum*)

Malençon & Bertault, 1970, Flore des champignons supérieurs du Maroc, 1 : p. 199

Melzer : <http://www.vielepilze.de/selten/psat/epsat.html>

Romagnesi, 1975, Bulletin de la Société Mycologique de France, 91-2 : 141 (sub *Drophila*)

Roux, 2006, Mille et un champignons : p. 1089

Iconographie :

Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : p. 269

Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : p. 322

Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : p. 803

Dähncke, 1993, 1200 Pilze : p. 573

Eyssartier et Roux : Le guide des champignons – France et Europe : p. 906

Tassi (2000): p. 351, fig 4 (*Psathyrella elegans*)

<http://www.funghiitaliani.it/?showtopic=8918>

Vous pouvez m'adresser tout commentaire, ou remarque constructive, à l'adresse suivante :

danieldeschuyteneer@gmail.com